

LA MEMOIRE DE LA GRANDE GREVE DE L'HIVER 1960-1961 EN BELGIQUE

LIEGE (9-11 DECEMBRE 2010)
APPEL A COMMUNICATIONS

Argumentaire

Cinquante ans après ce que certains ont appelé la grève du siècle, la mémoire de l'événement laisse lentement mais sûrement la place, du fait de la disparition de la plupart des témoins et acteurs directs, à l'histoire de celui-ci. Le temps de la réflexion scientifique critique sur ce qui constitue incontestablement un moment clé dans l'histoire contemporaine de la Belgique et l'un des plus grands conflits sociaux et politiques du siècle passé peut trouver un nouvel élan en regard des problèmes généraux qu'a connus la Belgique depuis lors.

Cette année 1960 est riche en événements et le contexte général du pays est marqué par un certain nombre de crises et de relances qui sont comme un prélude à la grande grève. Au début de l'année 1960, l'ordre a cessé de régner au Congo belge. Des émeutes éclatent à Léopoldville. La colonie n'est plus belge que pour quelques mois. Le 30 juin, le Congo devient indépendant et le gouvernement Eyskens n'est pas loin de vaciller durant l'été qui suit. Entre-temps, la réforme de l'Assurance maladie invalidité portée par le ministre Servais n'a pas passé la rampe de la contestation. En revanche, la concertation sociale semble sur les bons rails avec la réalisation du premier accord de programmation sociale au niveau interprofessionnel. L'arrivée de l'automne ne permet pas d'apaiser les esprits sur le terrain social. Le projet de loi unique va constituer une véritable déclaration de guerre pour le mouvement ouvrier, même si les réactions et appréciations varient du côté chrétien et socialiste. Cette période est également marquée par une volonté de réformer la fiscalité qui s'inscrit dans une aspiration profonde des milieux progressistes à de véritables réformes de structure. De ce dernier aspect, il sera amplement question au moment des événements de l'hiver '60-61 avec l'émergence d'une revendication que l'on croyait à tort assoupie, à savoir le fédéralisme.

La grève de '60-61 fut révélatrice de tendances lourdes de la société belge comme le désir d'une participation accrue du mouvement ouvrier à la gestion économique et sociale de l'État, l'exigence de progrès social et de redistribution des richesses. Ces espoirs s'accompagnent de craintes ou de peurs qui s'expriment au travers de ce conflit dans la

réaction décidée des masses populaires qui s'interrogent sur un avenir qui semble plombé par la perte de la colonie et par l'état désastreux des finances publiques.

Cet événement a suscité une large attention au moment de son déroulement par le biais des médias belges et étrangers mais aussi de la part d'organisations d'autres pays européens, voire plus lointains. Les acteurs de la pièce qui se joue et la génération qui s'annonce resteront marqués à jamais par ce conflit qui a eu un impact énorme. Des sociologues de l'UCL, comme Maurice Chaumont, et de l'ULB (Institut de sociologie Solvay), comme Guy Spitaels et Valmy Féaux notamment, ont apporté un éclairage scientifique de premier ordre dans la foulée des événements.

Thématiques

Dans le cadre de ce colloque, quatre dimensions de la grève de 1960-61 serviront de cadre aux communications et aux discussions.

1) Le contexte

Il s'agira de rappeler et d'apporter de nouveaux éclairages sur les facteurs ont conduit au déclenchement du conflit, de retisser le fil des événements en précisant le contexte, les faits, les événements : un certain nombre d'archives peu encore utilisées jusqu'à aujourd'hui pourraient faire l'objet d'un dépouillement pour éclairer les faits sous un regard nouveau. Il s'agit des archives de la gendarmerie (défense nationale), des archives communales des villes et communes particulièrement touchées par la grève, des archives du KADOC (archives Cool et autres), etc. Une analyse systématique de la presse quotidienne et d'opinion, de la caricature, etc., devrait également être envisagée.

2) Les acteurs

L'un des acteurs principaux du conflit est sans conteste le syndicaliste liégeois socialiste André Renard qui va populariser "l'attelage" réformes de structure-fédéralisme au cours de la grève. Il représente aussi pour beaucoup l'ennemi public à abattre durant et après le conflit.

Mais d'autres acteurs sociaux, économiques, politiques et religieux jouent un rôle de tout premier plan dans ce conflit comme représentants des piliers de la société belge à l'image d'André Oleffe,

président du MOC, du Cardinal Van Roey ou des dirigeants de l'Action commune socialiste. Les leaders des grandes organisations socio-économiques comme par exemple G.Cool de la CSC, L.Major de la FGTB ou A. Bekaert de la FIB occupent une place centrale dans la gestion et la résolution du conflit. Deux médiateurs (Franz de Voghel et Henri Janne) vont également être appelés par le roi et vont tenter de trouver une issue à la grève au début de l'année 1961 avec le groupe restreint de personnalités qui viennent d'être citées. Il ne faut pas oublier le rôle de l'acteur politique, celui du Premier ministre, Gaston Eyskens mais aussi les autres présidents de parti et membres du gouvernement ou parlementaires comme l'ancien Premier ministre Achille Van Acker. Le rôle des militants communistes ne doit pas non plus être mésestimé sur le terrain social notamment.

Cette grève met donc en présence toute une panoplie d'acteurs qui entretiennent des liens de longue date, qui font partie pour la plupart d'une génération qui a connu la crise des années 30, la guerre et la question royale et n'en est pas sortie indemne. Ils ont des intérêts communs mais aussi des divergences sur la manière de sortir de l'impasse.

Une certain nombre de questions et de problématiques seront au coeur des débats menés au sein cette section du colloque consacrée aux acteurs face à la grève. Quels sont les lignes de concertation et de fracture potentielles ou réelles entre les principaux acteurs de la grève? Faut-il parler d'une ou de plusieurs générations d'acteurs qui sont aux prises? Qu'est-ce qui détermine leurs choix et leurs décisions (leur formation, leurs expériences précédentes?) Quel a été l'attitude des acteurs du Nord et du Sud du Royaume face à ce conflit? Leurs comportements et réactions furent-ils classiques ou non face à ce genre de conflit? Cette grève a-t-elle confirmé, révélé ou caché des clivages plus profonds sur la société belge de l'époque?

D'autres acteurs ont à ce jour fait l'objet d'une attention moins soutenue de la part des historiens et des autres disciplines des sciences humaines qui se sont penchés sur cette grève. Qu'en est-il de la place des femmes dans le conflit? Et celui des forces de l'ordre? Quel rôle ont joué les prêtres ouvriers et d'autres acteurs locaux dans la gestion du conflit au quotidien dans les quartiers ouvriers?

3) Les conséquences

Souvent, si un événement peut être lu comme un échec à court terme, il n'en finit pas de se déployer dans des surgissement nouveaux et inattendus. C'est le cas ici. Événement majeur de l'après-guerre, la grande grève a eu des conséquences politiques déterminantes sur le

mouvement wallon (héritage multiforme du renardisme et des réformes de structure) et sur le militantisme . La grève de 1960-1961 a également constitué une étape majeure dans l'histoire de la concertation sociale. Sur le plan socio-économiques, quel a été l'impact réel en terme de développement régional ?

4) La mémoire de la grève de 1960

Aujourd'hui, la référence à la « grande grève » comme événement majeur de l'histoire de Belgique est universellement reconnue. Mais au-delà du discours historique, les traces laissées dans la mémoire collectives sont innombrables et multiformes. Quand a-t-on parlé de « grève du siècle » et pourquoi ? Quel a été l'impact sur l'image de la Belgique et de la Wallonie ? Dans le domaine artistique, l'événement a servi de cadre à plusieurs films consacrés à la grève (frères Dardenne, Thierry Michel), à des pièces théâtre (Jean Louvet), etc. On en trouve même des traces subreptices dans la bande dessinée (Jan Buquoy, Schröder, Warnaut-Raives), ce qui témoigne d'une « imprégnation » profonde du substrat mémoriel. Tenter un inventaire, repérer les expressions périphériques, etc., constituent autant de pistes de réflexion.

LA MEMOIRE DE LA GRANDE GREVE DE L'HIVER 1960-1961 EN
BELGIQUE
LIEGE (9-11 DECEMBRE 2010)

APPEL A COMMUNICATIONS

[à renvoyer au secrétariat du colloque
sous forme de fichier Word attaché <luc.courtois@uclouvain.be> ou
<pierre.tilly@uclouvain.be>
sous forme papier : Mémoire de la grande grève • UCL-CONT • Collège
Érasme • Place blaise Pascal, 1 • 1348 Louvain-la-Neuve]

Langues de travail : français et néerlandais.

Date ultime de renvoi : 15 janvier 2010.

Choix des intervenants et constitution du programme définitif : 15
février 2010.

Nom (prénom) :
Fonction :
Adresse :
.....
.....
Téléphone et courriel :

Titre de la contribution proposée :
.....
.....

Thématique à laquelle se rattache la contribution :

- Contexte
- Acteur
- Conséquence
- Mémoire

